

Edite par le groupe  
libertaire de St-Etienne

---

Compte-rendu. discussions

5<sup>e</sup>

CAMPING INTERNATIONAL

LIBERTAIRE

1965

---

---

---

## Faisons le point ...

Le camping est terminé. Chacun est rentré chez soi et il faut attendre un an avant de pouvoir tous nous retrouver. Mais déjà, il nous faut prévoir, réfléchir, afin d'organiser le prochain camp, de l'améliorer encore et que pouvons nous faire de mieux sinon de faire le point sur ce qui a été réalisé.

- 1961 : Réloulins (Gard)
- 1962 : Istres (B. du R.)
- 1963 : Beynac (Dordogne)
- 1964 : Anduze (Gard)
- 1965 : Aiguilles en Queyras (Ht Alpes)

Remarquons d'abord que les camps dans leur majorité se déroulent dans le sud est de la France. Cela est normal, et correspond aux désirs des participants qui préfèrent cela va de soi, jouir d'un climat serein. Ciel bleu, soleil, la mer si possible, voilà déjà un premier point de repère quant à l'organisation des camping futurs.

Mais cela ne suffit pas ; trop de camarades encore qui participent au camping depuis de nombreuses années ne se figurent pas les difficultés auxquelles nous nous heurtons. Difficultés qui iront en croissant au fur et à mesure que le camping se développera. Examinons donc les phases de ce développement :

1961 : REMOULINS (Gard). Le camp organisé par les camarades d'Avignon ne rassemble que des camarades d'expressions espagnole. Quelques rares copains français viennent y passer quelques jours.

1962 : ISTRRES (Gard). Organisé en commun par les camarades d'Avignon et Marseille. Le camp justifie vraiment pour la première fois son caractère internationaliste. En plus des français qui sont cette fois en plus grand nombre, des copains anglais et un copain italien y participent.

1963 : BEYNAC (Dordogne). Organisé par le groupe JL-FIJJL de Bordeaux marque une nouvelle étape. La proportion d'anglais bat tous les records, on note la présence d'un camarade américain, d'un camarade irlandais, d'un italien et la proportion de camarades espagnols et français est en augmentation.

Date importante aussi car pour la première fois (un essai avait été fait l'année d'avant) des discussions générales sur des sujets divers sont organisées qui font l'objet d'un premier compte rendu que publient les camarades de Bordeaux.

1964 : ANDUZE (Gard). Organisé par les copains d'Avignon et Marseille ; c'est une réussite en ce sens qu'il consolide les positions acquises. Des discussions ont lieu, des séances de projection etc... Un deuxième compte rendu est publié par le groupe J.L. de Marseille.

1965 : AIGUILLES (Ht Alpes). Encore organisé par Avignon et Marseille il rassemble en plus d'une proportion jamais atteinte de camarades espagnols et français, (dont le nombre est sans cesse

...

croissant) de nombreux camarades anglais, une bonne dizaine de jeunes camarades italiens, deux bulgares, deux camarades hollandais, des copains viennent même d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie). Là encore des discussions sont organisées (sur lesquelles nous reviendrons) et un compte rendu publié par les soins du groupe libertaire de St Etienne.

Que ressort-il de tout cela ?

D'abord qu'il faut un certain nombre de critères dans le choix du terrain.

1<sup>o</sup> - le terrain doit être suffisamment grand pour que chacun s'y sente à l'aise.

2<sup>o</sup> - Il faut qu'il y est de l'eau potable sur place et en abondance (pour la consommation d'une moyenne de 300 personnes).

3<sup>o</sup> - Il faut tenir également compte de la beauté des lieux, des possibilités touristiques, de la proximité relative d'un lieu de ravitaillement en gros. De l'accessibilité au terrain, des correspondances (trains, cars, etc...) Il faut si possible aussi qu'il s'y trouve une vieille maison pouvant servir d'économat, voir de lieu de réunion. Enfin il faut pouvoir se baigner dans les environs immédiats du camp.

Mais tous ces critères de choix restreignent considérablement les possibilités que nous avons de trouver un terrain adéquat et compliquent la tâche de ceux qui l'organisent. C'est pourquoi il devient urgent que la prospection des terrains soit le fait de TOUS LES CAMARADES, c'est-à-dire que dans toutes les localités du sud-est et en particulier dans les départements des :

Pyrénées orientales, Aude, Hérault, Bouches du Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Corse.

Et même dans les Basses Pyrénées, les Landes ou l'Italie (le long de la mer méditerranée). Chaque camarade doit se faire un devoir de rechercher, le ou les terrains réunissant les conditions que j'ai énumérées plus haut et bien entendu qu'il nous en fasse part en nous indiquant le nom du propriétaire, le prix de location, la localisation géographique précise avec si possible une ou deux photos du coin. C'est à cette condition que les camping futurs pourront avoir lieu dans les conditions acceptables.

Mais ce n'est pas la seule condition. Il sera également nécessaire que d'autres camarades ou d'autres groupes de camarades se fassent connaître pour l'organisation pratique du camp. (démarches administratives, transports sur place du matériel commun : marabout de 60 places, tentes collectives, matériel de cuisine, gaz, w.C. démontables, (environ 1 tonne  $\frac{1}{2}$ ) etc, etc, .. Assurer la responsabilité sur place du camping en supervisant l'économat et l'organisation de la vie collective en veillant en particulier à la création et au bon fonctionnement des équipes affinitaires qui assurent les tâches principales, ravitaillement, poubelles, etc...

On ne peut pas en effet compter toujours sur les mêmes camarades pour faire ce travail et des groupes même très éloignés de l'endroit choisi peuvent au moins pour une fois, s'ils sont assez

homogènes, prendre leur part de responsabilité aides comme il se doit sur place, par tous les participants qui sont responsables au même titre du bon fonctionnement du camp.

Si, et je l'espère, toutes ces remarques sont bien comprises par les camarades, alors les camping futurs seront assurés d'un développement tel qu'ils représenteront une valeur incalculable dans les relations individuelles, et ceci à l'échelon international entre tous les militants et sympathisants anarchistes.

Si, au contraire, les copains se contentent d'attendre que : "quelqu'un organise", que "quelqu'un cherche un terrain", que "quelqu'un transporte le matériel", que "quelqu'un se responsabilise pour le camp"... Alors nous courons droit et très rapidement à un échec certain qui dégouttera pour longtemps tout le monde de tenter de nouvelles expériences.

Il reste encore deux ou trois points qui, à mon sens, ont une importance considérable, ce sont :

- les activités générales
- les discussions, et en particulier la Semaine d'études (la deuxième semaine du mois).

En ce qui concerne les activités générales, j'entends par là les excursions, les ballades, les projections, les soirées récréatives, veillées ou autres, exposés, il est enfin apparu cette année à un grand nombre de camarades qu'elles doivent être préparées d'avance. Il ne s'agit pas bien sûr de décider un an à l'avance que, tel jour on chantera, tel jour on ira se ballader, tel jour on donnera une représentation, mais de SE PREPARER à apporter une ou des possibilités d'activités ; c'est-à-dire que les groupes ou les individus en venant au camping doivent pouvoir, soit par leurs propres moyens, soit en s'unissant à d'autres sur place, préparer organiser, une veillée, une discussion, faire une projection, etc..

Cela suppose de notre part à tous une recherche, un certain travail de mise au point qui assurera alors au camping des possibilités assez variées et intéressantes car on disposera alors de plusieurs possibilités sur place, pour meubler les journées. A titre d'exemple et pour illustrer mes propos ; il s'agirait d'étendre, de systématiser les essais déjà réalisés :

A Istres, par exemple, le groupe J.L. de Marseille donna une représentation théâtrale de la pièce de B. Brecht : "Les fusils de la mère Carrar" et des camarades de Toulouse firent également du théâtre (en espagnol). A Beynac et à Rémoulins, des militants connus firent des conférences (A. et P. Lapeyre, J. Peirats, A. Arru, F. Montseny...) ; à Anduse une série de projections de films fut une réussite totale ; à Aiguilles enfin non seulement nous avons pu organiser des séances de cinéma en louant le cinéma club du village puisqu'il n'a pas été possible de disposer sur place de l'électricité mais un groupe (celui de St Etienne) organisa à lui seul une veillée magnifique où sketches, danses folkloriques histoires drôles, chants, etc... étaient remarquablement interprétés et agencés.

C'est cela qu'il faut préparer à l'avance, chacun dans

notre localité et qu'il faut le moment venu mettre à la disposition de tous. Alors seulement, les camping connaîtront une vitalité telle qu'elle permettra à tous, de se "retremper" physiquement et moralement pour l'année militante, de se sentir riche de ce que l'on aura donné et permettre d'assurer une continuité dans l'effort.

Enfin les discussions ou plutôt la semaine d'étude : il faut dire honnêtement que nous n'en sommes toujours qu'au stade des essais ; il ne sert à rien donc de faire à l'égard de cette semaine d'étude des critiques trop acerbes. Essayons plutôt d'en retenir les aspects positifs et d'en dégager les enseignements pour l'avenir.

D'abord, reconnaissons l'importance de cette semaine. Elle est entrée à présent dans les moeurs, dans les habitudes et nous pouvons disposer aujourd'hui d'une tribune annuelle à l'échelon internationale, tribune qu'il nous appartient de rendre utile, intéressante, efficace. Dès 1961, il est apparu que des difficultés surgissent du fait des traductions multiples qu'il faut faire à tous moments. Cela, me semble-t-il, est assez secondaire pourvu que nous nous efforcions de disposer de camarades capables de faire des traductions rapides en rendant l'essentiel des interventions. Je dis des interventions car lorsque la discussion débutera par un exposé il sera possible de la traduire à l'avance, ce qui fera gagner un temps appréciable.

Ce problème des traductions mis à part, il me semble nécessaire de mettre un peu d'ordre dans ces discussions. A mon avis, elles ne peuvent être valables que si elles s'appuient au départ sur un exposé (exposé relativement court) qui aura été traduit d'avance, au moins dans ses grandes lignes. Il sera nécessaire aussi que chacun ait réfléchi aux problèmes choisis pour la discussion. D'où la nécessité de proposer longtemps à l'avance des sujets de discussions pour que chacun ait le temps de les préparer.

Il faudra enfin que tous les camarades présents au camping s'efforcent de participer vraiment à ces discussions, condition sine qua non pour qu'elles soient intéressantes. (Si l'on se contente d'être passif on ne sert à rien).

Pour terminer cette "mise au point" qui contribuera peut-être à un développement du camping, je voudrais faire un appel. Il s'agit de constituer des archives du camping. Pour cela, je demanderais à tous les camarades qui ont pris des photos (du groupe ou du terrain), des camping précédents fassent l'effort de nous en envoyer. Elles seront classées, archivées et serviront peut-être un jour à illustrer le tableau d'évolution du camping que nous ne manquerons pas de dresser.

En conséquence, que tous les photographes amateurs veuillent bien fouiller dans leurs photos et nous en envoyer quelques unes. Nous les en remercions d'avance.

René BLINCO - 13 rue de L'Académie  
M.RSEILLE (1er) B.du R.)

Vincente MARTI  
L.VIGNON

...

# COMPTE-RENDU DE LA DISCUSSION SUR LA PEDAGOGIE

## LIBERTAIRE

II août 1965

Tomas

En psychologie, la psychologie libertaire est très décriée. Elle consiste à laisser faire les enfants. On a constaté que les résultats sont très mauvais. On préfère une éducation guidée, semi libertaire.

Conférencier

Absolument d'accord. Pour nous l'éducation est guidée.

Tomas

Ce n'est pas totalement libertaire. Par exemple, on a fait des essais de classes sans maitres : résultats décevants. D'autres classes assurent des maitres guides.

Conférencier

Pour nous, il s'agit de guider sans imposer. Maria Montessori disait qu'il y avait des limites à la liberté.

Micho

La seule éducation libertaire en France est celle de Fresnay. Un jour je suis allé chez Fresnay, sans que celui-ci soit là. Les enfants ont expliqué que les sujets étaient choisis par eux-mêmes et éclairés par leur maitre ; que les sanctions étaient appliquées par les enfants et marquées sur un tableau comme sanction morale, tant que l'enfant ne demande pas pardon. Cette école est libertaire mais dit Fresnay, à 14 ans les enfants quittent l'école et rencontrent le milieu capitaliste. Il y a coupure entre parents et les enfants.

C'est là le problème, l'école laïque soumet les enfants à l'Etat. L'homme s'oppose au citoyen formé par l'école laïque.

Grelo

Micho a caricaturé l'école Fresnay. Je ne connais pas d'exemples d'opposition entre parents et enfants, ce ne serait pas libertaire.

Fernand

Les élèves choisissent entre des sujets imposés.

Micho

Il est normal qu'il y ait des oppositions entre parents et enfants. Les enfants sont désemparés à la sortie.

Conférencier

Si les enfants sont désemparés devant la réalité c'est un échec de la méthode Fresnay.

Micho L'école Fresnay n'est pas coupable, c'est la société actuelle.

Fernand Micho a vu l'école Fresnay il y a 25 ans. Aujourd'hui la particularité de l'école Fresnay consiste dans les travaux manuels. Les élèves peuvent demander à aller plus ou moins vite. Une autre différence consiste dans le fait que pour la botanique, les cours ont lieu en plein air. L'école Fresnay continue l'ambiance de l'école maternelle. Ces enfants ne sont nullement désemparés dans la société ils sont dégagés de complexes.

X - Dans toutes les éducations il y a du bon à prendre.

Grelo Je veux revenir à la pédagogie libertaire. Il faut différencier l'éducation vers le mouvement libertaire et l'éducation libertaire qui éduque les enfants en dehors de toute idéologie.

Micho Il n'y a que deux positions possibles : s'opposer ou s'intégrer. L'élève formé par l'éducation ne peut que s'opposer au régime.

Conférencier Il y a aussi d'autres centres où il peut y avoir une orientation libertaire : les centres de formation de moniteurs pour colonies de vacances.

Les centres sont d'autant plus importants du fait que les instituteurs doivent obligatoirement suivre leurs cours.

Les Anglais Il y a en Angleterre, un éducateur O'NEIL qui a influencé grandement le corps enseignant aussi bien des écoles de l'état que privées. Il existe une opposition entre les vieux professeurs, partisans de l'éducation traditionnelle et les jeunes partisans de O'NEIL. Jusqu'à présent, du fait de leur isolement, les jeunes avaient tendance à abandonner progressivement leurs idées. Mais certaines écoles normales appliquent l'orientation libertaire de O'NEIL. Une camarade anglaise a visité une école de type O'NEIL (école privée) et a constaté l'égalité régnant entre les élèves et la possibilité qu'ils ont de suivre ou de ne pas suivre les cours. Ce camarade ajoute que le personnel enseignant joue un rôle primordial dans le succès de ces écoles. Dans certaines, il n'y a pas de différence de salaires entre le directeur et les professeurs. Mais les traitements sont bas et dans certains cas il y a eu un relâchement moral des professeurs. Mais la plupart des élèves ont réussi à acquérir une bonne formation et même parfois à se rendre célèbres dans les domaines artistiques. Une camarade souligne qu'à Londres le gouvernement a fermé une école d'Etat très influencée par cette pédagogie libertaire et les parents d'élèves ont protesté très énergiquement. A ce propos, la camarade parle de la nécessité de militer dans les associations de parents d'élèves pour influencer l'enseignement dans un sens libertaire. Elle demande s'il est fait quelque chose en France. Il lui est répondu que non.

Conférencier

L'école vaut ce que vaut l'éducation.

Micho

L'éducateur dépend du régime. Exemple : le professeur Tolédano dit que l'histoire est un tissu de mensonges dans le

sens qu'elle est orientée. Aussi l'éducation laïque est une éducation gouvernementale.

X - Ce que je comprends de l'intervention de Micho, c'est que les écoles libertaires forment des inadaptés. Ce que nous voulons ce sont des conflits. Ce qu'il faut, c'est changer les hommes. C'est à cause de ce danger contre l'état que Francisque Ferrer a été assassiné. Pour l'école laïque elle différencie le Mexique et la France.

X - L'intervention de l'homme dans l'éducation doit être en accord avec celle de la femme sinon cela peut être très dangereux pour l'enfant. A 16 ans, l'enfant a encore besoin de ses parents du point de vue économique et sexuel. Il faut qu'il y ait progression.

Armande : Nous ne voulons pas défendre l'école d'état.

Fernand : A propos de l'éducation sexuelle progressive, si on explique à l'enfant que par images, c'est une erreur. Si l'enfant le demande c'est qu'il est capable de l'assimiler.

Sur l'école étatique, mis à part le patriotisme, aujourd'hui il nous faut une éducation.

Réair : Il y a aussi la pédagogie des parents.

Ami : Il faut détruire la société actuelle et nous devons former les gens. Mais la majorité des gens s'adapte à la société et c'est donc hors des écoles étatiques que nous devons agir.

Tomas : Nous mettons la charrue avant les boeufs. Avant de parler de l'éducation libertaire dans les écoles, il faut l'envisager à la maison.

Fernand : Il faut éviter de déléguer l'éducation à l'école et abandonner le milieu familial. L'éducation libertaire doit être à la maison et à l'école. Jusqu'à 3 ans, l'enfant est un individualiste, ensuite il a des besoins collectifs. Mais le problème est que les parents veulent continuer à l'éduquer jusqu'à 20 ans.

G.B. - Une camarade est alarmée par le fait qu'elle pense que les camarades français sont pessimistes quant aux possibilités d'influencer les écoles d'état.

Un camarade anglais intervient pour dire que l'état n'assurera pas toujours le coût de l'éducation technique qui passera plutôt à des groupes économiques privés. En Angleterre, il existe une tradition libérale dans la recherche scientifique qui est peu contrôlée par l'état. Mais la possibilité d'un abandon de l'éducation technique par l'état est à envisager.

Un autre camarade souligne la nécessité d'organiser (comme les groupes, les conseils dans les usines et parmi les travailleurs) des groupes anarchistes entre élèves et professeurs pour attaquer le régime de tous côtés et à tous moments.

Conférencier : Nous avons oublié l'éducation de la fille et du garçon. Il y a des différences suivant les pays. Mais il est certain qu'il ne faut pas différencier garçon et fille. Par exemple, à 16 ans, ils peuvent sortir seuls, etc...

Fernand : En Angleterre, les gens sont plus actifs qu'en France à mon opinion.

Armande : En Italie, l'éducation est tout à fait différente, elle est religieuse, basée sur la religion. Aussi nous sommes intransigeants contre l'état. Auparavant, il y avait plus de liberté, mais aujourd'hui il n'y a plus de différences entre l'école laïque et confessionnelle.

Fernand : En France, la même chose se passe et nous ne sommes pas capables d'empêcher l'école laïque de devenir confessionnelle, pourquoi faire des écoles libertaires ?

Conférencier : Il ne faut pas faire de nuances dans l'éducation sexuelle même si l'enfant ne comprend pas.

X : L'émancipation de la femme sans éducation sexuelle est très dangereuse.

X : En Suède, il y a beaucoup de liberté et pas de problèmes pour les jeunes filles.

Fernand : Si l'enfant ne s'intéresse pas au sujet, il n'écouterà pas.

-----  
Compte rendu financier du camping  
-----

Cette année, les dépenses et les ventes effectives pour l'économat se soldent par un léger déficit. Les frais généraux ont été légèrement supérieurs au passé, compte tenu de l'achat d'un peu de matériel supplémentaire. Voici un tableau récapitulatif :

<u>RECETTES</u> : Donation et versements individuels (1 fr par jour) .....	2.260	Fr
Déficit économat .....	280,70	Fr
TOTAL .....	<u>1.980,70</u>	Fr
<u>DEPENSES</u> : Frais généraux (location camion, essence, matériel collectifs, dons en nature et frais accident copain Anglais) .....	1.126,30	Fr
Frais pour édition et envois du compte- rendu discussions du camping .....	180	Fr
TOTAL .....	<u>1.306,30</u>	Fr

Il reste donc un bénéfice de :  
1.980,70 - 1.306,30 = 674,40 Fr + 2 livres sterlings  
qui est intégralement versé pour la campagne internationale  
pour la liberté des prisonniers politiques en Espagne et  
au Portugal.

- LA SEXUALITE -  
-----

Introduction du débat : Présenté par René Bianco qui dégage les points qui pourraient être débattu :

- Importance de la sexualité : Problème non abordé dans la société en général et dans les mouvements en particulier.  
Prob lème capital, rejeté comme un problème secondaire.
- Ceux qui en ont parlé :  
Les individualités qui ont du faire preuve d'audace et de courage.
- L'intérêt actuel :  
Dans les différents pays et à quel degré ?  
Pour les anarchistes - Intérêt individuel et social.
- Les minorités érotiques

D E B A T  
-----

Intervention italienne : En Italie, à part une minorité de camarades anarchistes groupés autour du journal "Volonta" et qui considère le prob lème de la sexualité comme un problème de base, essentiel, la majorité des camarades considère que c'est un faux problème, un prob lème secondaire conditionné par le problème économique. Nous nous opposons en celà à la conception marxiste basée sur les théories de W. Reich qui considère la sexualité comme une super structure, une fonction autonome pouvant conditionner la société.

Intervention anglaise : En Angleterre, les anarchistes sont en général partisans des théories de W. Reich et pensent qu'en s'attaquant d'abord au problème de la sexualité, on arrivera à modifier les structures économiques.  
Quelle est l'audience des théories de W. Reich en Angleterre ?  
L'école fondée autour des théories de W. Reich, à laquelle adhèrent quelques camarades anarchistes, ne représente qu'une minorité mais vas s'élargissant.

Italie : Les camarades italiens pensent que la théorie de W. Reich est marxiste. Que le fait de considérer qu'une super structure autonome puisse influencer la structure économique est une vision idéaliste.

Les interventions espagnoles dégagent :

- Qu'en Espagne la sexualité est considéré comme un problème secondaire (on peut noter qu'actuellement des groupes naturistes abordent le problème du point de vue psychologique en particulier).
- Que le mouvement espagnol en exil ne se préoccupe pas du prob lème.
- Qu'un énorme travail a été fait et vulgarisé avant la guerre d'Espagne sous forme d'études, de conférences et de publica-

...

tions, (Malatesta, Blasco, Marti...).

T : L'importance de la sexualité est essentiel au niveau individuel  
La libération de l'individu sur le plan individuel peut influencer le comportement de la société. L'éducation sexuelle est un problème capital.

- Ce dernier point amène l'adhésion de plusieurs camarades de T. qui précise : L'éducation sexuelle est l'intérêt majeur chez les jeunes. De L.T. qui ajoute : Les pays de religion catholique sont les plus perturbés (Ex. : L'Espagne).

A : Toutes les religions ont une influence sur le comportement sexuel des sociétés et la situation en Angleterre n'est pas plus enviable qu'ailleurs. Toute société autoritaire repose sur le contrôle de la sexualité et assure en fait le contrôle sur la jeunesse.

T.L. : Il faut reconnaître qu'il y a plus de libéralité dans les pays anglo-saxons d'obédience protestante. Le birth control vient des pays anglo-saxons.

R.B. : Les préjugés, les tabous sexuels, sont propres à tous les pays et à toutes les religions. Même dans un pays soi-disant évolué comme la Suède, on signale les mêmes tabous à savoir :

- l'homme qui n'aime pas comme ses concitoyens est ennemi.
- que ces individus sont considérés comme des phénomènes psychopathologiques.

Dans tous les pays, on se ligue contre cette minorité érotique. Ces faits replacent le problème au niveau de l'individu, là où il est essentiel.

G. Angleterre : On assiste à une audience de plus en plus grande du planning familial. Les gouvernements seront amenés à accepter la limitation des naissances. Quel rôle peut-on jouer dans le planning familial en France ?

T : Signale que le P.F. est toujours en France sous la contrainte de la loi de 1920 interdisant toute propagande anti-conceptionnelle. Que le récent discours de Debré "60 millions de Français" peut laisser assez pessimiste sur la tolérance effective du gouvernement dans le domaine de la limitation des naissances. Tout gouvernement capitaliste a intérêt à avoir une forte démographie.

C.L. : Le problème sexuel est individuel et nous sommes tous empêtrés dans les contradictions, les préjugés de la société. Le problème n'a jamais été abordé par nous, anarchistes sur le plan collectif, mais seulement en petits groupes affinitaires. Les solutions que nous avons apportées ne sont que des solutions de dépannage qui sont du domaine du "bricolage". Devant notre inaptitude à résoudre ce problème, je suis très pessimiste. Le vrai problème est le problème humain. Pourquoi sommes-nous sur terre ? Pourquoi aimons-nous ? Pourquoi désirons-nous ou ne désirons-nous pas des enfants ? C'est le problème du couple.

J.M. : Le problème est celui de la libération de la femme. Je souhaite que l'éducation sexuelle soit au programme scolaire en tant que science de l'homme.

A. : Cite la théorie d'Alex Comfort (1838) qui avait dégagé les principes suivants, dans le domaine de la sexualité :

...

- Ne pas abuser de l'érotisme
- N'avoir que des enfants désirés.

X Italie : En Suède, l'éducation sexuelle est au programme de l'enseignement depuis 1833. C'est l'évolution économique qui a facilité la limitation des naissances. Le problème n'est pas individuel mais bien social. L'éducation donnée en Suède n'est pas révolutionnaire mais paternaliste.

Italie : Les résultats psychologiques naissent des rapports sociaux et les résultats démographiques naissent d'une évolution des rapports sociaux.

La sexualité et la démographie sont conditionnées par les conditions économiques. La natalité par exemple est la plus forte là où les conditions économiques sont les plus faibles. On assiste à un véritable contrôle économique.

Il découle que la sexualité est un problème biologique et que dans une société libertaire le contrôle des naissances se ferait naturellement. Que nous sommes en mesure d'envisager le problème de la sexualité parce que nous sommes arrivés à une certaine évolution économique. Mais pour les pays sous-développés, le problème essentiel est d'abord de manger. La démographie actuellement est sollicitée par le profit (besoin des consommateurs).

Les pays industrialisés déclenchent des guerres pour garder l'hégémonie sur les pays sous-développés. L'anarchisme ne pourra se développer que dans les pays évolués et non pas dans les pays sous-développés. Que nous concluons que le problème économique est essentiel, le problème sexuel secondaire.

A. Angleterre : Le problème n'est pas là. Il est inhérent à la vie. En Angleterre, on assiste à une précocité de la jeune génération, fruit d'une maturité biologique, génération qui jouit d'une liberté jamais accordée à aucune autre. Cette liberté lui permet d'expérimenter sa sensualité et je vois là une évolution.

Quelques interventions anglaises précisent :

Le problème des jeunes en Angleterre est une expérience négative parce qu'elle est née des conditions économiques fausses. La liberté accordée aux jeunes aurait dû être précédée d'une révolution dans les rapports humains et l'éducation sexuelle. Dans les conditions actuelles, je ne vois pas la possibilité pour les jeunes de résoudre leurs problèmes. L'expérience est négative, résultat d'une société qui est elle-même un échec.

R. : Pense que la liberté laissée à la jeunesse lui permettra, en passant par l'expérimentation, d'arriver à la sagesse. Les plus gros handicaps sont : la peur de soi-même et la névrose de masse plaçant la société, la masse, avant l'individu.

Italie : Si la révolution économique échoue, la révolution sexuelle est vouée à l'échec. C'est ce que vous dites en parlant de l'Angleterre. Les deux problèmes sont étroitement liés. En prenant la Russie par exemple, on peut dire que la révolution a échoué mais la réciproque est vraie.

...

P. : Ne voit pas le problème comme un rapport entre la question économique et la sexualité mais d'un antagonisme entre l'instinct sexuel et les tabous.

G. : La révolution sexuelle est d'abord la libération de la femme, Notre lutte doit être la propagande anti-conceptionnelle.

G.L. : Dans le domaine de la contraception on se débrouille, c'est tout. D'autre part, en Suède où le problème est résolu sur le plan technique, les gens s'ennuient. C'est donc tout le problème de l'homme qui est en cause dans ce problème de la sexualité. Seule une théorie tenant compte de la libération de la femme peut être évolutive. Je citerai à ce sujet l'exemple de la Russie qui dans l'expérience révolutionnaire de 1919 à 1920 a tenu compte d'une véritable libération de la femme.

A ce sujet, ne sommes nous pas attaquables ? Ne justifions nous pas les attaques dont nous sommes parfois l'objet. Avons-nous une attitude libertaire envers nos compagnes ?

G. : La discussion dégage et résume deux tendances :

"Tout homme est collectif et unique" mais le problème existentiel et économique sont liés. D'où la difficulté de traiter le problème.

A.R. : D'où la nécessité de conformer notre style de vie avec les principes que nous défendons.

-----  
!-----  
! Cher camarade,  
!-----

! Nous pensons que tu auras à coeur de diffuser  
! autour de toi le compte rendu ci-joint du  
! camping international anarchiste d'Aiguilles.  
!-----

! Nous te demandons d'insister auprès de tous les  
! copains pour que ce compte rendu soit lu atten-  
! tivement et si possible discuté dans le but  
! évident de les inciter à participer au prochain  
! camping, ce qui ne manquera pas d'assurer ainsi  
! à cette initiative un retentissement toujours  
! plus grand et une utilité certaine.  
!-----

Avec notre plus fraternel salut anarchiste.  
!-----

Le groupe de St Etienne.  
!-----  
...  
-----

Introduction

Cette causerie n'est juste qu'une introduction à la discussion. Les éléments scientifiques, psychologiques, dates et matériaux seront fournis, nous l'espérons, par les camarades au cours de la discussion qui suivra.

Cela dit, on pourrait se demander : pourquoi le racisme ? Pourquoi ce sujet chez les anarchistes alors que nous devrions être, en principe "vaccinés" contre ce danger. Le fait est qu'il est ramené à chaque concentration, ou presque... Cela prouve que ce sujet nous intéresse donc, sinon il suffirait de dire : "Ne soyons pas racistes, c'est condamnable, c'est pas beau" et la question serait close....

Mais avant d'attaquer le vif du sujet, je dois signaler que le camarade Michaux-Britel avait préparé un travail sur cette question je ne suis d'ailleurs pas d'accord sur sa présentation, du moins sur certains aspects de celle-ci, et je mentionnerai les passages me semblant prêter à discussion. Je remercie d'ailleurs cette camarade pour sa contribution à notre travail commun.

Reprenant précisément le papier de la camarade Michaux, elle signale que "... la question est très complexe...". Certes. Et "... qu'elle se situe sur plusieurs plans". D'accord également. Mais dire "il y a d'abord le racisme basé sur la couleur de peau" me semble discutable...

Il me paraît plus important de déterminer d'abord si le racisme est d'essence objective ou subjective : à savoir s'il est une réalité en soi, soit un phénomène artificiel, né, imposé avec ses suites : on peut considérer, sur le 1er plan (objectif) et en abordant le plan psychologique, qu'il existe dans tout individu une volonté de puissance, un désir de s'affirmer aux dépens des autres, cette volonté de puissance résultant elle-même d'une peur-infériorité et cherchant de ce fait à la publier.

Ne disons pas que cette volonté de s'affirmer est en elle-même du racisme, non, mais on peut dire que dans tout individu sommeillent des forces négatives, qui être très facilement exploitées... Exemple : on peut dire que les enfants (bas âge) ne sont pas racistes. Spontanément, les enfants de toutes couleurs, toutes races, jouent entre eux. Certes, il peuvent s'étonner, comparer leurs différences d'épidermes, la première fois, mais ils ne pratiquent pas la ségrégation. Je pense que les éléments racistes sont fournis par les parents, ceux qui les élèvent. L'enfant ne peut inventer et le "racisme" infantile (à partir d'un certain âge) est fourni par les discussions, réflexions faites par les parents et entendues par les enfants.

Sur le plan subjectif, l'exploitation des éléments précités en tant que fait économique (plan collectif), l'exploitation de certaines minorités raciales, certaines couches de population, ont créé le racisme

en tant que fait social, si l'on peut dire.

Doctrines élaborées ? Certains pensent que le racisme est très ancien et on discute sur ses racines historiques (manque de documents ici...) mais il est certain que le totalitarisme assoit, donne son visage au racisme actuel. Les sociétés fermées, antarciques (style nazi) ont besoin de boucs émissaires, sur lesquels les citoyens des dites sociétés passeront leur mécontentement, leur rancœur, et ont donc besoin du racisme. On peut signaler d'autre part qu'en Allemagne nazie, l'élimination physique des juifs réservait des places aux membres du mouvement nazie...

Il est classique de dire que le nazisme est le créateur officiel de la théorie raciste (avec ses résultats : fours crématoires, élimination systématique et massive, encore que ces résultats soient discutés par RASSINIER, ex-libertaire (!) qui chicane sur des chiffres.... Mais quand on dit totalitarisme on ne peut oublier le racisme latent, diffus, honteux, des pays dits communistes (le complot des blouses blanches en U.R.S.S., les passeports avec la mention "JUIF" dans ce même pays, histoires récentes antisémites en Ukraine, etc, etc...)

Mais après le totalitarisme, n'oublions pas non plus le racisme des sociétés capitalistes "classiques", dites libérales ou démocratiques.

La camarade Michaux dit que le racisme est une forme de fanatisme. Certes, mais il est d'abord (et puisque nous sommes sur le plan subjectif) renforcé par le nationalisme, le chauvinisme.

Nous avons parlé au début, de la volonté de puissance. Ceci est facilement exploitable ensuite ("celui qui ne parle pas comme moi est forcément inférieur, on est les meilleurs, vive notre drapeau, sales étrangers, nous Français, etc"). Je signale, petit détail, et puisque nous sommes en France, que la langue française comporte une énorme variété d'insultes pour désigner les étrangers, les "autres" ; il serait intéressant de répertorier le nombre de mots désignant chaque "métèque"... Bref, le national-chauvinisme donne une assurance, une bonne conscience, une base solide au racisme. D'ailleurs, personne n'est raciste, bien entendu ("je ne suis pas raciste, mais..."), mais tous les autres sont des salauds !

A l'instar de Daniel Guérin qui pense que le fascisme est la forme extrême, une exacerbation du capitalisme en ses périodes de crise, nous pensons que le racisme est la pointe extrême du nationalisme, se dirigeant elle-même tout droit vers le fascisme, etc. Pour ma part, j'en suis sûr, et cela est grave, que tout libertaire faisant du racisme, possède en lui, en germe, un fascisme pouvant se développer à l'occasion... Nous pourrions discuter de ce point.

Sur le plan économique, la ségrégation est facile et les développements rapides. ex. : Travailleurs étrangers en France font souvent les plus sales travaux, aux U.S.A. avant-guerre, en Californie les jaunes effectuaient aussi les sales boulots puis, la guerre arrivant ils furent traités en ennemis, en parias. En Angleterre, voir la condition économique des Antillais, Jamaïcains).

Sur la question juive, et sans aller au fond du problème,

...

pas d'éléments ici, trop long à développer, on verra pendant la discussion) je veux juste citer un exemple : à propos des professions "innées" des juifs (petit commerce, usuriers, etc) il suffit de rappeler qu'au début du 13ème siècle (Nord de la France, plus tard dans le Midi) les juifs furent confinés dans un ghetto économique, les professions "nobles" ayant de saints patrons catholiques et de ce fait ne pouvaient être exercées par des juifs (ce qui n'empêchait pas les très catholiques évêques de pratiquer l'usure à l'occasion...). On note donc ici l'influence religieuse dans le racisme.

Même chose des "défauts" des Algériens (puisque nous sommes dans les exemples) : la "criminalité", mais la misère n'engendre-t-elle pas la criminalité ? Le confinement, le ghetto conduisent souvent à cela et il est classique de voir les déshérités se battront entre eux, à la grande joie des racistes. Les viols ? Mais la frustration sexuelle (majorité d'hommes en ghetto) n'explique-t-elle pas aussi ces faits ?

Ces constatations n'empêchent d'ailleurs pas les Algériens d'être racistes eux-mêmes (anti-juifs et même anti-noirs, voir exemples donnés par des camarades revenant d'Algérie...). Ainsi, on retrouve à la fois l'influence et de la religion et du nationalisme dans le racisme.

Exemples curieux à propos de la guerre d'Algérie.

- 1° - Les Algériens étaient persécutés mais anti-juifs.
- 2° - Les pieds noirs (Français d'Algérie) étaient racistes anti-arabes.
- 3° - Parmi les pieds noirs, des juifs étaient anti-arabes fanatiques et amis de gens de l'O.A.S., eux-mêmes pronazis et prêts à bouffer du juif à l'occasion... N'oublions pas qu'il y eut toutefois des juifs dans le F.L.N.

Enfin et toujours à propos de l'Algérie, je rappelle l'exemple de copains libertaires ayant vécu là-bas et revenant racistes. ("les Arabes, tu ne les connais pas, je suis né là-bas, rien à faire avec eux, etc..."). Cela montre à quel point nous devons rester vigilants nous-mêmes.

Les exemples d'exploitation raciste en plan économique ne manquent pas et les U.S.A. avec leur problème noir. L'Afrique du Sud (voir l'exposé fait l'an dernier par le camarade Gérémy), Chypre avec ses oppositions fabriquées entre Grecs et Turcs, les Antilles où certains métis pratiquent le racisme vis-à-vis de leurs congénères plus foncés afin de prendre les places, emplois, etc. Tous ces faits pourraient fournir dix discussions...

Je voudrais conclure en disant que nous devons nous méfier de la réaction inverse au racisme : le paternalisme. Ce n'est pas une attitude d'estime, de respect humain vis-à-vis des minorités exploitées au contraire. (Un noir, un jaune n'ont pas automatiquement raison s'ils vous marchent sur le pied...); encore que certaines réactions, affectives, soient compréhensibles en certaines situations, ou époques. Mais, sur le plan concret, un travail énorme reste à faire pour les libertaires, de combat antiraciste permanent (au boulot, à l'université, dans la rue, etc.). Pour moi, un des travaux primordiaux de

...

l'anarchisme car, si le racisme est objet ignoble, je dis qu'il est d'abord stupide (pour le peuple bien sûr, pas pour les systèmes totalitaires qui l'utilisent acutellement) car, quoi de plus dégradant, de plus idiot, que de reprocher à un homme sa naissance ?

## D I S C U S S I O N

-----

Montagut : La question la plus importante serait : à quoi répond le racisme ? Car le racisme sommeille dans chacun de nous, même chez les libertaires. Combien de gens avons-nous vu partir sans aucun préjugé racial vers un pays étranger et en revenir racistes ? Voilà le danger, car cela semble démontrer que le racisme est un fait objectif.

Marti : Le racisme n'est pas un fait objectif, c'est l'ambiance qui oblige à devenir raciste. Nous n'avons qu'à voir les camarades espagnols revenant d'Algérie. Pour moi, ce n'est pas aux U.S.A. que le racisme est le plus virulent, mais en Afrique du Sud. Le cas des libertaires racistes est explicable : un individu isolé ne lutte pas, ses contacts sont limités à une certaine société, par exemple les camarades en Algérie qui ont été "contaminés" par le milieu européen.

Tomas : Je tiens à relever un point de l'exposé. Le racisme ne vient pas seulement de la volonté de puissance, car celle-ci n'est pas universelle. Le racisme atteint surtout l'individu moyen et c'est surtout son esprit de conservation qui le guide dans cette voie. Pour combattre le racisme, je ne vois qu'un seul moyen efficace : divulguer les études psychologiques qui ont été faites sur ce sujet. Est-ce que tout le monde est d'accord pour signifier l'absence de différences entre les races ?

Antonia : Il existe des races qui ont plus de préjugés racistes que d'autres (confert l'Amérique du sud avec la fondation des métis et l'Amérique du nord).

Jordi : Dans le racisme il existe un facteur important qui est un facteur de répulsion physique : par exemple l'homme qui voit sa fille se marier avec un noir. Pour cet homme il se pose deux problèmes : un problème sexuel (avec tout ce mythe qui est attaché à la personne du noir) et un problème d'adaptation à une nouvelle civilisation (puisque souvent la fille va vivre dans le pays d'origine de son mari).

Un copain : Cette question de la répulsion de la couleur est une question d'habitude.

Gaby : Est-ce que le terme de race a un sens ? Nous savons qu'à travers les époques, les races se sont plus ou moins mélangées les unes aux autres. Je pense que plutôt que d'un problème de races, il s'agit d'un problème de communautés.

Samitier : Pour revenir à la question du facteur de répulsion physique, je crois que le plus choquant ce n'est pas le mariage d'un blanc avec une noire, mais le mariage d'un noir avec une blanche.

Jean-Pierre : Oui, nous n'avons qu'à voir l'exemple du Coran.

Marti : Je pense qu'il vaudrait mieux séparer la question sexuelle du racisme.

...

Un copain anglais : Le racisme est dû en grande partie à l'environnement historique, c'est-à-dire à ce qui c'est passé avant. Par exemple, déjà à l'école on nous apprend que nous menons une bonne vie, tandis que d'autres peuplades ont une vie mauvaise. Dans le domaine économique et social, ce cloisonnement entre races, dans le même pays, est nécessaire pour pouvoir manoeuvrer les gens.

Samitier : Il existe des aspects différentiels des races ; par exemple nous n'avons qu'à voir les réactions européennes en Inde, face à cette nouvelle façon de vivre. Le racisme intervient au moment où l'on surmonte cette nouvelle civilisation au lieu de s'y adapter.

Montagut : En fait, ce sont de petits détails (souvent quotidiens) qui font l'importance du racisme.

Un copain : Le racisme est un cas particulier du non-respect d'autrui en tant qu'il n'est pas pareil que moi.

Panié : Le racisme a un caractère subjectif : c'est tout simplement une sorte d'atavisme.

Un copain anglais : En Angleterre, le racisme est provoqué par deux problèmes : un problème politique, une nationalité refusant les autres nationalités, et un problème social, absence d'un même niveau économique et social entre les différentes nationalités. Il y a surtout un fait, c'est que certains immigrants ne semblent pas désirer s'assimiler.

Il existe deux sortes d'immigrants : les "coloreds" qui sont des Jamaïcains pour la plupart et qui arrivent à s'assimiler car ils ont la même religion et les immigrants venant des Indes, avec des différences religieuses, sexuelles, sociales, qui ne s'adaptent pas car ils ne viennent que pour envoyer des subsides à leurs familles. Aujourd'hui, les "coloreds" habitent les mêmes quartiers, envoient donc leurs enfants aux mêmes écoles. Ces enfants reçoivent une moins bonne éducation car ils parlent moins bien l'Anglais et les élèves anglais ne sont pas envoyés dans ces écoles. Les différents groupes de droite se servent de cela pour leur propagande.

Un copain : Il existe aussi une sorte de racisme à rebours. Par exemple reconnaître que les juifs sont supérieurs intellectuellement.

Jean Pierre : Vers le 9ème siècle, les juifs ne se distinguaient pas des autres. Par exemple, le ministre de Charlemagne se convertit à l'israélisme. A la génération suivante, après la propagande des évêques, on distingue les juifs. Chez ceux-ci on trouve le sentiment inverse du : "peuple élu", ce qui fait qu'ils vont se replier sur eux-mêmes.

Un copain : Nous disions que le racisme existait à tous les étages sociaux. Cela est vrai. Et le fait le plus dangereux, c'est qu'il existe une discrimination raciale chez les ouvriers, dont profite le gouvernement.

Christian : Chacun porte en soi un peu de racisme, à nous de voir les remèdes qu'il faut appliquer.

